

Présentation du texte de Benoît XVI sur les racines des abus sexuels (11 avril 2019)

Le jeudi 11 avril dernier, le pape émérite Benoît XVI faisait paraître un texte de dix-huit pages au sujet des racines des abus sexuels dans l'Église. Ce texte a été publié à la fois dans un mensuel allemand destiné au clergé bavarois, *Klerusblatt*, et dans le quotidien italien *Corriere della sera*. Il a suscité des critiques très nombreuses de la part des médias, mais aussi à l'intérieur même de l'Église. Ainsi, le quotidien *La Croix* évoque un « texte troublant »¹ ; ou encore, le père François Euvé, jésuite responsable de la revue *Études*, qui s'est dit « mal à l'aise » face à ce texte, estimant Benoît XVI « réducteur et caricatural ».² D'autres, au contraire, comme le Cardinal Müller, ont salué « l'analyse la plus approfondie qui soit de la genèse de la crise de crédibilité de l'Église en matière de morale sexuelle, et plus intelligente que toutes les contributions que l'on a pu entendre lors du sommet de la Conférence des évêques prises ensemble. »³

Nous allons le présenter très brièvement, en nous posant trois questions : pourquoi Benoît XVI a-t-il publié ce texte ? Que dit-il d'essentiel dans ces quelques pages ? Comment mettre en pratique les demandes du pape émérite ?

1 - Pourquoi Benoît XVI a-t-il publié ce texte ?

C'est évidemment une question à laquelle on ne peut répondre que partiellement. Ce texte semble avoir été préparé pour la rencontre des présidents des conférences épiscopales, convoquée par le Pape François à Rome du 21 au 24 février 2019. Selon le *Corriere della sera*, qui a publié le texte en italien, ce texte avait été envoyé au secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, avant ce sommet, pour que le Pape François en prenne connaissance.⁴ Pourquoi alors ce texte n'a-t-il pas été connu plus tôt ? On ne peut le dire. Quoi qu'il en soit, Benoît XVI a alors décidé de le rendre public.

Contrairement à ce que certains ont pu prétendre, c'est évidemment Benoît XVI qui l'a écrit lui-même ; cela ne fait aucun doute quand on connaît un peu sa pensée et ses écrits. Ainsi, sa vision de foi, large et globale, est fondamentalement la même que celle contenue dans la lettre qu'il avait adressée aux catholiques d'Irlande le 19 mars 2010.⁵

Benoît XVI avait dit qu'il resterait dans le silence. Pourtant le Pape François lui a plusieurs fois demandé de prendre une part active à la vie de l'Église : « Je lui ai dit plusieurs fois : "Sainteté, accueillez, faites votre vie, venez avec nous." »⁶ Mais Benoît XVI a préféré jusque là la discrétion. Si donc il a pris la peine de sortir du silence, c'est évidemment pour dire des choses qui n'avaient pas été dites, et qu'il estimait nécessaires dans la situation difficile de l'Église aujourd'hui.

2 - Quel est l'essentiel de ce texte de Benoît XVI ?

Nous vous invitons d'abord très vivement à prendre le temps de lire ce texte intégralement, en raison de son importance. On peut dégager quatre points principaux de ce texte.

- Tout d'abord l'importance centrale de la foi. Si l'on vit de la foi, il est inconcevable de commettre de tels actes. En fait, la foi commande tout. Et c'est précisément dans un contexte de

¹ <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Abus-sexuels-texte-troublant-Benoit-XVI-2019-04-11-1201015045>

² https://www.lepoint.fr/societe/je-suis-choque-que-benoit-xvi-n-ait-aucun-mot-pour-les-victimes-d-abus-sexuels-12-04-2019-2307320_23.php

³ <http://www.kath.net/news/67624>

⁴ https://www.corriere.it/cronache/19_aprile_12/testo-ratzinger-pedofilia-ha-messo-crisi-l-equilibrio-chiesa-bd535624-5d59-11e9-a667-fe16632539a8.shtml

⁵ On y retrouve l'insistance sur la foi, sur l'Eucharistie (cf. en particulier les n° 4 et 14)... On peut également relever des passages très proches dans des ouvrages. Mentionnons par exemple le commentaire de Benoît XVI sur Mc 9, 41-42, dont on retrouve une version proche dans Joseph RATZINGER, *Église et théologie*, 1992, Paris, Mame, pages 124-125

⁶ Pape FRANÇOIS, *Conférence de presse au retour de Rio de Janeiro*, 28 juillet 2013

perte généralisée de la foi que ces actes abominables se sont multipliés. Ainsi, Benoît XVI déplore profondément que bien des prêtres et des évêques ne parlent même plus de Dieu, mais surtout en catégories politiques (cf. points III, 1 et III, 3) ! « Pourquoi la pédophilie a-t-elle atteint de telles proportions ? En dernière analyse, la raison en est l'absence de Dieu. »

- En lien étroit avec la perte de la foi, l'effondrement de la morale dans les années après 1968 est à déplorer. Benoît XVI rappelle, comme il l'avait fait en présentant en 1993 l'encyclique *Veritatis Splendor*, que la foi est un chemin.⁷ La foi est donc liée à la manière dont on vit, autrement dit à la morale. Aussi Benoît XVI rappelle-t-il fortement l'importance de l'encyclique *Veritatis Splendor*, pour la troisième fois depuis sa renonciation...⁸ En évoquant au passage l'existence de « clubs homosexuels » dans des séminaires, Benoît XVI pointe évidemment une cause des actes pédophiles. Le pape émérite ajoute une touche sur les actes « fondamentalement mauvais » (point I, 2 ; cf. aussi III, 1), rappelant un enseignement essentiel de l'encyclique : « ... certaines actions doivent toujours et en toutes circonstances être qualifiées de mauvaises. » Ce rappel n'est pas anodin, car Benoît XVI sait bien qu'il s'agit là d'une question réellement brûlante en théologie morale actuellement, en particulier dans la querelle autour de l'interprétation d'*Amoris Laetitia*.

- Benoît XVI évoque également avec beaucoup d'insistance – et ce point est évidemment lié aux deux précédents, la foi et à la morale – le fait qu'on ne pourra jamais édifier une nouvelle Église : « il devient évident que nous n'avons pas besoin d'une nouvelle Église de notre invention. » Si Benoît XVI prend la peine de le dire trois fois (cf. points III, 1 ; III, 2 et III, 3), c'est que le risque existe aujourd'hui de vouloir une nouvelle Église, bâtie par l'homme sur une nouvelle foi, avec une nouvelle morale. Mais Benoît XVI insiste : « L'idée d'une Église meilleure, que nous créerions nous mêmes, est en réalité une suggestion du diable... »

- Enfin, Benoît XVI évoque sa préoccupation quant à la manière dont est vécu le sacrement de l'Eucharistie. Pourquoi ce lien ? Parce que l'Eucharistie est le sacrement de la présence réelle de Jésus, Notre Seigneur. C'est en lui, le Fils de Dieu, qu'est notre foi ; et c'est en lui, notre modèle, que nous puisons la grâce, pour vivre en enfants de Dieu selon les commandements. Voilà pourquoi « la manière dont nous traitons l'Eucharistie ne peut que provoquer de la préoccupation. (...) Nous devons tout faire pour protéger le don de la Sainte Eucharistie de tout abus. » Benoît XVI rejoint là le dernier grand appel de Jean-Paul II : « l'Église vit de l'Eucharistie. »⁹

3 - Comment mettre en pratique ce texte de Benoît XVI ?

Simplement en étant fidèles. Fidèles à la foi, transmise dans le *Catéchisme de l'Église Catholique*. Mais aussi en *vivant* la foi, c'est à dire en étant fidèles à la morale, aux commandements de Dieu. Pour cela, il nous faut vivre de l'Eucharistie, « source et sommet de toute la vie chrétienne. »¹⁰ Benoît XVI a conclu par deux phrases importantes. Dans la première, il dit : « Il est très important de contrer les mensonges et demi-vérités du diable au moyen de la vérité tout entière... » Oui, aujourd'hui, beaucoup de demi-vérités sont énoncées, qui nuisent à la vérité tout entière. Aussi, conclut Benoît XVI, « l'une des tâches les plus grandes et des plus essentielles de notre évangélisation est d'établir, autant que nous le pouvons, des lieux de vie de foi, et par-dessus tout, de les trouver et de les reconnaître. » C'est ce que nous voulons vivre avec vous ici, à la suite de nos fondateurs : un lieu de foi qui vous aide à être ensuite des témoins dans l'Église et le monde.

⁷ Cf. Joseph RATZINGER, *Présentation de l'encyclique Veritatis Splendor*, 5 octobre 1993, in *L'Osservatore Romano en langue française*, n° 2284 (12 décembre 1993), page 2

⁸ La première fois dans une contribution à un livre sur Jean-Paul II, où il écrivait : « Aujourd'hui [*Veritatis Splendor*] conserve toute son actualité. Étudier cette encyclique et l'assimiler reste un grand et important devoir. » (Włodzimierz REDZIOCH dir., *Accanto a Giovanni Paolo II. Gli amici e i collaboratori raccontano*, avec une contribution exclusive du pape émérite Benoît XVI, Edizioni Ares, Milan, 2014, 236 pages). Et une seconde fois dans la fameuse lettre à Monseigneur Dario Edoardo Viganò, début 2018 (cf. <https://fr.zenit.org/articles/editions-du-vatican-un-theologien-allemand-provoque-letonnement-de-benoit-xvi/>)

⁹ C'est le titre de sa dernière encyclique, *Ecclesia de Eucharistia*, 17 avril 2003

¹⁰ Concile VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 11